Partez à la découverte du prieuré Saint-Jean-l'Évangéliste dit « Abbaye de Trizay »

Livret pédagogique à destination des enseignants

Abbaye de Trizay
3 allée de Chizé 17250 Trizay
Tel : 05 46 82 34 25
Email : contact@abbayedetrizay17.fr
www.abbayedetrizay17.fr

SOMMAIRE

I/ TRIZAY : UNE ABBAYE OU UN PRIEURÉ ?.....1

II/ LA VALLÉE DE L'ARNOULT : UN ENVIRONNEMENT AUX MULTIPLES RESSOURCES.....2

III/ SON HISTOIRE 3

IV/ SON PLAN 7

IV/ L'ÉGLISE ET SON PLAN CENTRÉ EXCEPTIONNEL.....8

V/ LES ÉDIFICES À PLAN CENTRÉ..... 10

VI/ LES BÂTIMENTS CONVENTUELS.....12

- le plan de Saint-Gall.....13
- la salle capitulaire.....14
- le dortoir.....15
- le réfectoire.....16
- le cellier.....17
- le cloître.....18

VII/ LE JARDIN MÉDIÉVAL.....19

VIII/ LE CENTRE D'ART CONTEMPORAIN.....21

VIII/ LES ACTIVITÉS PÉDAGOGIQUES.....22

A) La visite découverte 26
B) Les ateliers sur le Moyen Âge..... 29
C) Les ateliers nature.....33
D) Les ateliers art et archéologie.....35
E) Les activités ludiques.....37

IX) GLOSSAIRE..... 39

X) INFORMTATIONS PRATIQUES.....43

XI) Contacts / Plan d'accès 44

Abbaye d'Art de Trizay

L'abbaye de Trizay vous invite à plonger dans son univers singulier où histoire médiévale et création artistique contemporaine se mêlent harmonieusement

TRIZAY : UNE ABBAYE OU UN PRIEURÉ ?

Contrairement à ce que son nom indique, le monastère de Trizay n'était pas une abbaye mais un prieuré. En effet, le **prieuré Saint-Jean l'Evangéliste de Trizay** dépendait de **l'abbaye de la Chaise-Dieu** située en Haute-Loire (43), en Auvergne.
L'abbaye bénédictine de la Chaise-Dieu, fondée en 1043 par un chanoine de Brioude, Robert de Turlande, se constitua à partir du milieu du XIe s. un vaste patrimoine en Aquitaine, qui comprenait 45 dépendances à la fin du Moyen Âge.
Sainte-Gemme (21 moines à la fondation) et Trizay (13 moines à la fondation) formaient ses plus importantes possessions saintongeaises.

Point commun :

Les abbayes et les prieurés sont avant tout des **monastères.**
Le mot monastère est formé à partir du terme grec «**monos**» qui signifie «**seul**». À l'origine, le moine vivait seul, retiré de tout contact avec l'extérieur. Au fil du temps, le moine a été rejoint par des fidèles formant ainsi une communauté.
Le monastère désigne l'ensemble des bâtiments où vivent des moines ou moniales.
Ces hommes et ces femmes doivent suivre scrupuleusement une règle qui dicte leur vie. La plus célèbre d'entre elle est la règle de Saint-Benoît.

Différence :

Abbaye : une abbaye est un grand monastère autonome, dirigé par un abbé ou une abbesse, et qui dénombre au moins 12 moines. Leur vie quotidienne est partagée entre la prière et le travail.

Prieuré : Maison religieuse de grandeur variable qui dépend d'une abbaye. Le prieur est le moine chargé de l'administration du prieuré.

L'abbaye de la Chaise-Dieu, en Haute-Loire (43)

LA VALLÉE DE L'ARNOULT : UNE VALLÉE AUX MULTIPLES RESSOURCES

Localisation du prieuré de Trizay

Carte de 1674. © Sevice historique de la défense.

Le site du prieuré Saint-Jean l'Evangéliste de Trizay se trouve à une dizaine de kilomètres environ au Sud-Est de Rochefort. Cernés à l'Est par quelques zones boisées et à l'Ouest par une vaste étendue de marais, Trizay et ses environs constituent le point de rencontre de la Saintonge et de l'Aunis. Les zones marécageuses sont sillonnées par un réseau de canaux, dont le plus important est celui de Pont-l'Abbé-d'Arnoult. L'étude des cartes IGN et une reconnaissance de terrain en barque ont permis de constater que le prieuré de Trizay était accessible à l'Ouest par le canal de Pont-l'Abbé puis par des canaux secondaires, aujourd'hui trop embroussaillés pour être navigables sur la totalité de leur parcours.

La vallée de l'Arnoult :

L'activité qui fait la renommée de cette vallée dans la région est le maraîchage. Au XXème siècle, l'Arnoult était une vaste rivière au bord de laquelle se situait le village de Trizay. L'eau s'est retirée et a laissé place à une plaine riche en alluvions, les "mottes". Le maraîchage qui y est pratiqué depuis le Moyen Âge, s'est véritablement développé au XIXème siècle. L'Arnoult a été canalisé au début du XIXème siècle. La vallée de l'Arnoult est alors entièrement consacrée aux cultures légumières : choux, carottes, poireaux, artichauts, céleri-raves et les fameuses «mojhettes», haricots blancs demi-sec.

Canal de Pont l'abbé d'Arnoult lors des innondations de 2019.

La rivière avait repris alors son lit d'origine.

© E.A Scan

SON HISTOIRE

Portrait de Robert de Turlande, fondateur de l'abbaye de la Chaise Dieu en 1043.

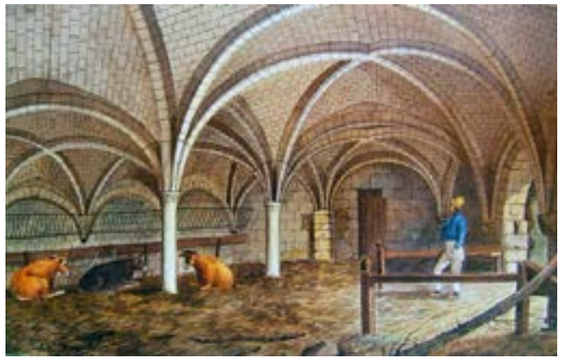
Cette dépendance de l'abbaye auvergnate de la Chaise-Dieu faisait partie d'un réseau qui s'est développé dans les dernières décennies du XIème siècle avec l'appui du duc d'Aquitaine et de familles aristocratiques locales. Trizay fait partie des dernières dépendances casadéennes à apparaître dans les sources, un demi-siècle après cette première vague d'implantations.
En effet, son nom n'est mentionné dans aucun texte avant le milieu du XIIe siècle. De nouvelles recherches sur les sources indiquent notamment qu'un prieur de Trizay nommé Gambaud est mentionné dans une fourchette comprise entre 1143 et 1162. C'est donc au plus tôt dans le second quart du XIIème siècle que l'établissement pourrait avoir été fondé.

L'église, dont l'originalité du plan ne manque pas de soulever des interrogations, pourrait avoir précédé l'institution du monastère. L'historiographie du monument, somme toute assez réduite, a retenu comme probable fondateur un seigneur de Tonnay-Charente, ce lignage châtelain ayant en effet la main sur une partie des terres de la confluence entre Charente et Arnoult. Cette hypothèse repose toutefois sur une source de 1226 - soit près de trois-quarts de siècle après la première mention- qui nous apprend qu'Hugues de Tonnay détenait, sans doute de son père Geoffroy, décédé en 1220, le droit de présentation et de nomination du prieur, dont il fit don à l'abbé de la Chaise-Dieu. Mais l'implication directe de ses ancêtres dans la fondation de l'église et du prieuré n'est jamais mentionnée. On constate néanmoins que le lien privilégié avec la seigneurie de Tonnay resta fort, même après que celle-ci soit passée entre les mains des Rochechouart, puisque Aimeri IX et son fils Guy devaient y êtres inhumés à la fin du XIIIème et au début du XIVème siècle.

Le prieuré, qui comptait une douzaine de moines, était le second par ordre d'importance dans l'ancien diocèse de Saintes après celui de Sainte-Gemme.
Son économie, contrairement à des établissements plus anciens, ne comprenait apparemment pas de bénéfices liés à l'exploitation des marais salants, sans doute déjà accaparés au moment de sa fondation. Il exploitait des fermes, moulins, champs et bois et le prieur exerçait un droit de justice sur la paroisse. On peut toutefois s'interroger sur sa position en bordure d'une petite rivière sur laquelle la navigation devait être possible. Les nombreux graffitis de bateaux présents sur les bâtiments pourraient être des indices d'une activité portuaire ou commerciale sur l'Arnoult, au pied du monastère.

Graffiti d'une gabare mur extérieur de l'abbaye

A la fin du Moyen Âge, les revenus étaient confortables. Le régime de la commende, instauré au XVIème siècle, allait profiter aux Goumard, seigneurs d'Echillais, dont certains membres, chanoines de la cathédrale de Saintes, se transmirent la charge par népotisme pendant plus d'un siècle. Les conséquences de ce régime furent dramatiques pour l'établissement après les guerres de Religion.
Même si aucune source directe - notamment judiciaire - ne mentionne explicitement les destructions subies par le monastère au moment de ces guerres, on sait qu'en 1585, la Ligue a occupé le site pour y établir un casernement avant de se retirer pour le laisser à la merci des troupes protestantes.
Il est donc généralement admis que la destruction partielle de l'église remonte à ces épisodes de guerre civile, sans certitude absolue. Toujours est-il que les XVIIème et le XVIIIème siècles, bien mieux documentés, ne furent qu'une longue période d'agonie, la communauté se réduisant à un ou deux moines, en l'absence des prieurs commendataires. Progressivement, les ailes monastiques furent transformées en bâtiments agricoles, préparant ainsi leur destin post-révolutionnaire.



En effet, un inventaire de 1692 confirme l'état d'abandon des bâtiments en partie transformés en ferme. En 1712, un seul moine exerce encore sa charge au prieuré, mais devant l'état des bâtiments, il choisit de loger à Tonnay-Charente. En procès avec le prieur commendataire Olivier-François de Fourcy, il indique que celui-ci n'a effectué aucune réparation d'aucune sorte, malgré l'état de délabrement alarmant des bâtiments, que la salle capitulaire sert alors d'écurie et de toits à de « sales animaux ». De fait, un état des lieux réalisé en 1760 signale une église déjà à demi-ruinée. La salle capitulaire sert alors d'écurie, le réfectoire fut converti en grenier, puis en pressoir et en brûlerie, qu'il y a «des prisons abandonnées depuis longtemps», un portail voûté, et que les bâtiments du cloître sont couverts de lierre.

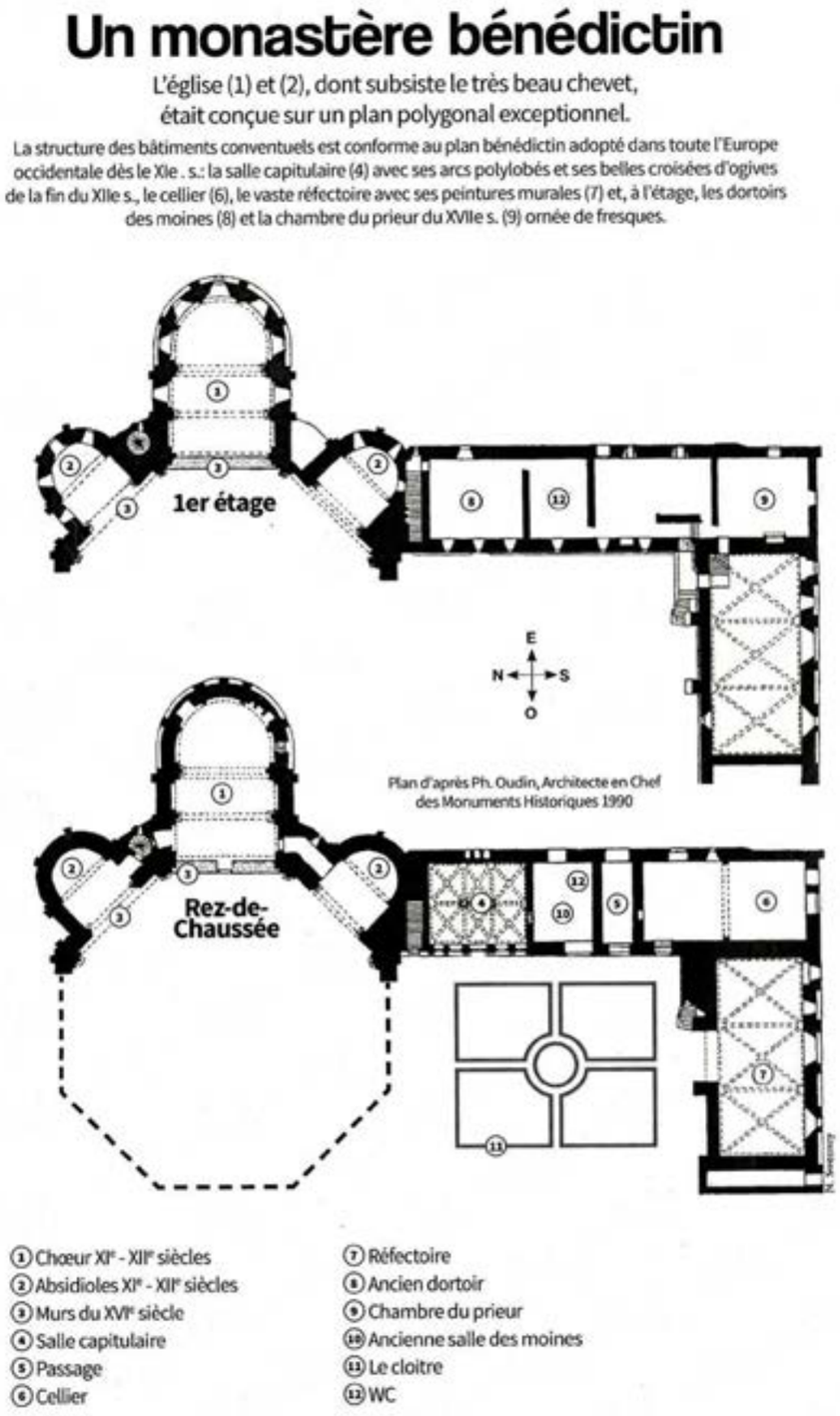
Le prieuré est vendu après la Révolution Française en 1791. L'église devient propriété communale tandis que les bâtiments conventuels deviennent une exploitation agricole jusqu'en 1989, date à laquelle la mairie a racheté le reste des bâtiments.

La restauration s'est déroulée de 1989 à 2004 sous la responsabilité de Philippe Oudin, Architecte en Chef des Monuments Historiques. Des travaux de sauvetage (1989 et 1990) ont tout d'abord été nécessaires, poursuivis par des travaux de gros œuvre (1990 à 1995). Sont venus ensuite des travaux de restauration intérieure des bâtiments abbatiaux. La restauration de l'église abbatiale, qui avait fait l'objet d'un sauvetage en 1989, a été achevée en 2004 avec la matérialisation au sol du plan d'origine faisant suite à une campagne de fouilles archéologiques. L'abbaye, comme on la désigne aujourd'hui, accueille depuis un centre d'art contemporain proposant toute l'année un dialogue permanent entre le monument roman et les artistes d'aujourd'hui. Des expositions temporaires viennent ainsi rythmer la saison culturelle de l'abbaye, en complément des statues de bronze installées de manière permanente dans la cour de l'abbaye, et des vitraux contemporains de l'église.

Si la propriété est communale, la gestion et l'animation du site sont assurées par une association Loi 1901.

L'abbaye a retrouvé son éclat d'origine...

SON PLAN



L'ÉGLISE ET SON PLAN CENTRÉ EXCEPTIONNEL

Le lieu de culte est le lieu central de la vie des moines. Dans un prieuré, on parle d'église prieurale. Le prieuré de Trizay conserve les vestiges d'une église romane datée autour des années 1100 dont la structure est unique en Saintonge.

De l'édifice originel, situé en position dominante par rapport aux champs et marais environnants, ne subsiste aujourd'hui que la partie Est, constituée de trois chapelles contiguës.

L'abside axiale, de dimensions importantes, est parfaitement orientée. Les deux autres chapelles nommées absidioles, de dimensions plus réduites, flanquent l'abside orientale au Nord et au Sud. Deux étroits couloirs coudés permettent de passer de la chapelle d'axe à chacune des chapelles latérales. Ces deux passages sont voûtés en berceau. Les trois chapelles sont bâties sur le même plan. Une ou deux travées droites voûtées en plein cintre précèdent une abside voûtée en cul de four. Les voûtes des travées droites sont étayées par des arcs doubleaux soutenus par des colonnes engagées cylindriques surmontées de chapiteaux sculptés.

Hypothèse de restitution de l'église prieurale de Trizay réalisée par Andréi Vlad

Une série de sondages a permis de démontrer que l'église originelle était bâtie sur un plan centré, de forme octogonale, rappelant la très belle église de Saint-Michel d'Entraigues, près d'Angoulême. Une prospection géophysique menée en 2019 a quant à elle confirmé la présence d'une tour lanterne au milieu de cette octogone, à l'image de la tour dite « Charlemagne » de l'abbaye de Charroux, dans le Sud de la Vienne. La charpente du toit de l'église prenait appui sur cette tour.

Photographie de la Tour Charlemagne à Charroux (86)

Carte postale ancienne de l'église Saint-Michel d'Entraigues (16)

Plusieurs chapiteaux sont ornés de thèmes animaliers ou végétaux. On y observe également des volutes et des entrelacs soignés, thème courant dans la sculpture romane saintongeaise. Un chapiteau de l'absidole Sud ainsi que deux de l'abside axiale sont ornés de sculptures représentant des lions souriants aux corps tordus, thème que l'on retrouve souvent dans les églises du Poitou.

Lions souriants

Les trois chapelles sont éclairées par des baies en plein cintre.
Celles-ci sont au nombre de cinq dans la chapelle axiale et de trois dans les absidioles Nord et Sud. Ces baies sont encadrées de colonnettes surmontées de chapiteaux ornés de feuillages.

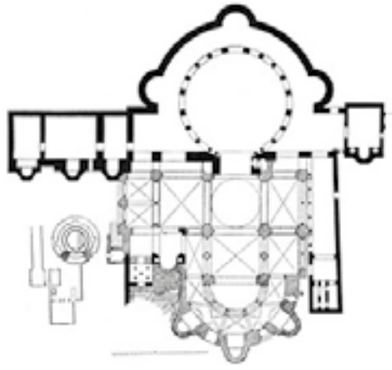
En 2004, des vitraux créés par Richard Texier, artiste plasticien originaire de la région, et Gilles Rousval, maître-verrier des ateliers Duchemin à Paris, ont été posés dans la chapelle axiale tandis que dans les deux abisdioles se trouvent les vitraux du père Kim En Joong qui ont été installés en 2012.

Vitraux du père Kim En Joong vus depuis le chevet.

Vitraux de Richard Texier situés dans le choeur de l'église

ZOOM SUR LES PLANS CENTRÉS

Bien qu'elle soit partiellement détruite, l'église Saint-Jean-l'Évangéliste de Trizay demeure un des monuments les plus singuliers dans le paysage de l'architecture romane en Saintonge et dans toute l'Aquitaine. Son plan octogonal la distingue nettement de la plupart des églises dotées d'une nef et dérivant du type basilical. Le plan centré, circulaire, à pans coupés ou en croix grecque, est présent dans la tradition chrétienne depuis le IVe siècle, où il était généralement affecté à des édifices spécifiques, tels que des mausolées ou des baptistères. Le modèle prestigieux de la rotonde du Saint-Sépulcre, construite au IVe siècle à Jérusalem par l'empereur Constantin pour abriter le tombeau du Christ, a constitué un véritable archétype tout au long du Moyen Âge.



L'église du saint-Sépulcre à Jérusalem fut une référence pour la Chrétienté inspirant la construction de certaines églises en Europe.

Le plan ci-contre est celui de l'église actuelle reconstruite au cours du XIXème siècle mais dès le début de construction au IVème siècle, l'église présentait une rotonde. Celle-ci abrite le tombeau du Christ.

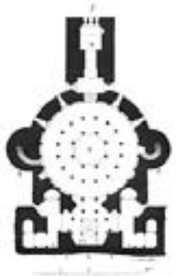
Très prisé dans le monde byzantin, le plan centré octogonal est représenté de façon magistrale dans l'église Saint-Vital, construite au VIe siècle à Ravenne sous l'influence byzantine. Elle est conçue comme un vaste octogone à déambulatoire, doté dans sa partie orientale d'un chevet encadré par deux appendices. A la fin du VIIIe siècle, son modèle inspira la chapelle palatine de Charlemagne à Aix-la-Chapelle. C'est plus ou moins les dispositions de Saint-Vital que l'on retrouve à Trizay autour de 1100, avec un octogone s'ouvrant à l'est sur un chevet encadré par deux chapelles.

Intérieur et extérieur de la chapelle palatine d'Aix-la-Chapelle. (Allemagne)

Eglise Saint-Vital de Ravenne (Italie)

En l'absence de vestiges lisibles, il est en revanche difficile d'aller au-delà des hypothèses pour restituer la partie centrale de l'église. On peut pour cela s'inspirer de certaines « rotondes » romanes du XIe siècle, telles que celles de Saint-Bénigne de Dijon, de Saint-Etienne de Neuvy-Saint-sépulchre ou de Charroux, cette dernière étant davantage en lien avec la Saintonge. Mais ces parties circulaires, dotées de déambulatoires et d'une tour-lanterne centrale, étaient associées à de vastes édifices de plan basilical et donc à une nef. Elles formaient le chevet ou prolongeait le chevet de ces grandes églises, ce qui n'est pas le cas à Trizay.

Basilique Saint-Etienne de Neuvy-Saint-Sépulchre (36)



Plan de la crypte de la basilique Saint-Bégnine de Dijon d'après les plans d'Eugène Viollet-le-Duc.

Par ailleurs, l'Aquitaine connaît quelques petits édifices octogonaux, mais leur vocation était en général très particulière : ainsi, l'octogone de Montmorillon, qui était une chapelle funéraire, ou celui de Saint-Michel-d'Entraygues, qui était une chapelle commémorative édifiée dans les années 1130 près d'Angoulême.

Octogone de Montmorillon (86)

église de Ottmarsheim (68)

La signification de ce plan et de cette ambition architecturale hors du commun demeure une énigme. Si le projet initial était celui d'installer un prieuré bénédictin, on comprend mal le sens de ce plan exceptionnel, surtout pour un établissement de moyenne importance, même si l'on connaît au moins un exemple au XIe siècle, d'église monastique octogonale, à Ottmarsheim, en Alsace. Mais il s'agit là d'un contexte particulier, où l'on a voulu reproduire explicitement la chapelle de Charlemagne.

Le plan de l'église Saint-Jean-l'Évangéliste de Trizay, et le collage postérieur, assez maladroit, des ailes monastiques, ainsi que l'apparition tardive du prieuré dans les textes de la Chaise-Dieu pourraient laisser envisager l'hypothèse d'un monument conçu initialement dans un autre but. On peut évoquer l'idée d'une église funéraire ou reliquaire, voire d'une évocation directe du Saint-Sépulcre de Jérusalem. Il en existait d'ailleurs à Parthenay (79) une église du Saint-Sépulcre de plan circulaire, qui dépendait du prieuré casadéen Saint-Pierre de Parthenay-le-Vieux. On imagine aussi un commanditaire plus prestigieux que le seigneur de Tonnay-Charente auquel la tradition attribue la fondation. Pourquoi pas le duc d'Aquitaine lui-même, ou un des grands prélats de ce temps ? Mais en l'état actuel de nos connaissances, on ne peut aller au-delà des suppositions.

LES BÂTIMENTS CONVENTUELS

Le monastère doit être un lieu clos. Le plan est souvent le même d'un établissement à l'autre, il diffère par le décor.

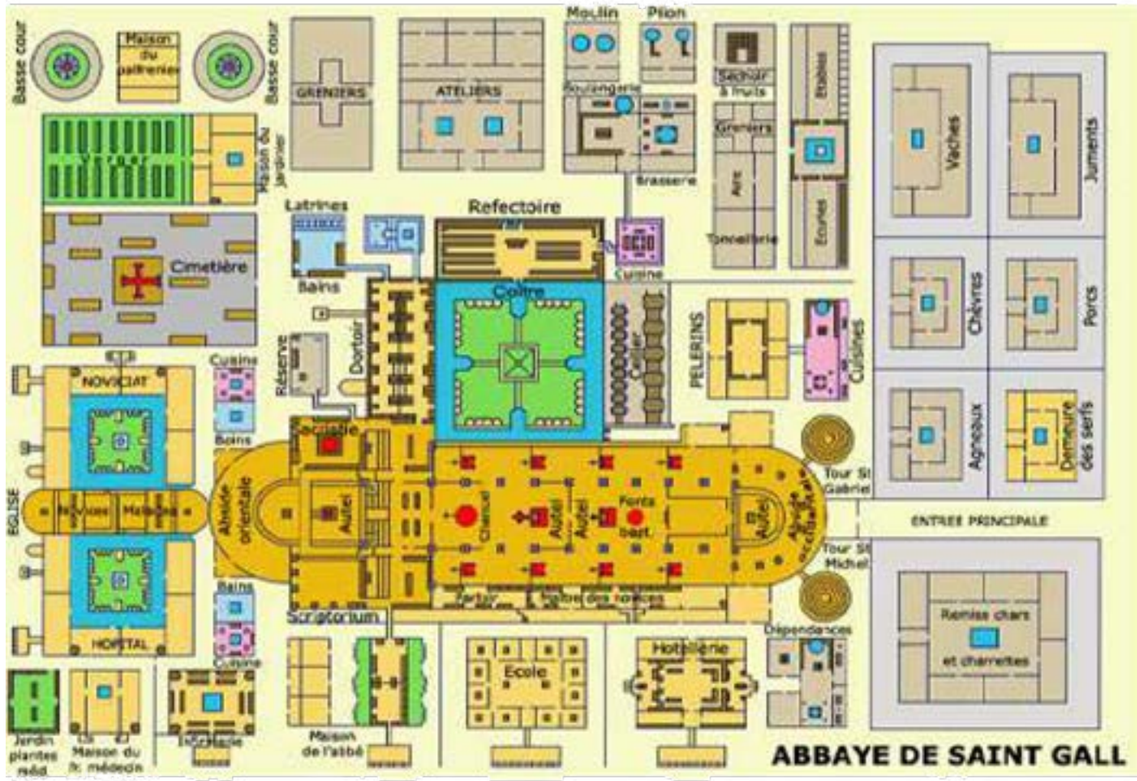
Le monastère est composé d'un certain nombre de bâtiments aux fonctions bien précises : l'église, la salle capitulaire appelée aussi la salle du chapitre (salle de réunion des moines), le dortoir, le réfectoire, les cuisines, le cellier, une hôtellerie, une porterie, etc. Dans certains monastères, et plus généralement les abbayes, on trouve aussi un scriptorium (bibliothèque et lieu de copie des manuscrits) et un chauffoir (salle où les moines venaient se réchauffer avant de monter au dortoir pour la nuit). Les moines doivent pouvoir tout faire à l'intérieur du monastère : prier, manger, dormir, travailler.
Cette composition peut varier en fonction de la taille de la communauté, des différentes régions et des ordres monastiques.

Il est organisé autour d'une cour carrée ou rectangulaire : le cloître. C'est une cour desservant les principaux bâtiments du monastère. Le cloître conduit toujours à l'abbatiale ou la prieurale, à la salle du chapitre, au réfectoire et aux dortoirs.

Les bâtiments conventuels, soit les bâtiments de vie des moines, du prieuré de Trizay ont été construits au plus tôt dans le second quart du XIIème siècle.

LE PLAN DE SAINT-GALL

Le plan de Saint-Gall constitue le plan idéal d'une abbaye.
C'est un dessin architectural médiéval datant du début du IXème siècle. Il représente un complexe monastique bénédictin complet, comprenant des églises, des maisons, des écuries, des cuisines, des ateliers, une brasserie, une infirmerie et une maison spéciale pour les saignées. Selon les calculs basés sur les tituli du manuscrit, le complexe était censé abriter environ 110 moines, 115 visiteurs laïcs et 150 artisans et ouvriers agricoles. L'église était destinée à la conservation des reliques de Saint-Gall.
Le plan n'a jamais été construit, et il a été nommé ainsi car il est dédié à Gozbert, abbé de Saint-Gall.



LA SALLE CAPITULAIRE

Cette salle est très importante. C'est ici que l'abbé réunit tous les moines pour commenter la Règle de Saint Benoît, pour discuter et prendre des décisions concernant la vie du monastère ou bien pour donner des enseignements. Cette réunion est appelée le chapitre.
La salle capitulaire de Trizay est un bâtiment de forme rectangulaire, adossé à l'ancienne église prieurale. Elle se distingue avant tout par une façade comprenant une série de baies surmontées d'arcs polylobés sculptés. Les voûtes gothiques de la salle capitulaire furent ajoutées au XIIIème siècle. Elles remplacent peut-être un simple plafond de bois. Au milieu du XIXème siècle, des tombeaux y furent découverts. Ces sépultures appartenaient peut-être à des prieurs ou à des nobles de la région. La tradition rapporte en effet que certains seigneurs de Tonnay furent ensevelis dans l'enceinte du prieuré, sans que l'on sache exactement à quel endroit ils furent mis en terre.
En 1924, alors que cette salle est utilisée comme étable par les fermiers installés ici, le propriétaire décide de démolir les deux colonnes entrainant l'effondrement de la voûte. Celle-ci fut entièrement reconstruite par les Compagnons du Devoir à l'identique de ce qui existait précédemment.

LE DORTOIR

Ce lieu était généralement situé à l'étage, tous les moines dormaient ensemble dans la même pièce.
A Trizay, le dortoir des moines se situe à l'étage, au-dessus de la salle capitulaire. Aujourd'hui divisé en plusieurs pièces, il est difficile de se représenter son aspect originel. Conçu pour abriter au moins douze moines, il conserve une cheminée située sur le mur Ouest et aménagée à la fin du Moyen Âge. Elle est ornée d'un blason, celui des seigneurs d'Echillais, prieurs du début du XVIème siècle à la fin du XVIIème siècle.

La restauration du dortoir en 1996-1997 a été l'occasion de redécouvrir un ensemble de peintures murales. Quatre scènes forment cette série.

Les trois premières s'inspirent de la Bible et illustrent des scènes de l'Ancien Testament :

- une scène du Cantique des Cantiques
- l'histoire de David et Goliath
- l'histoire de Tobie

La dernière peinture relate une scène mythologique avec la représentation de Jupiter sur son char tiré par un aigle.

Ces peintures, d'une exécution naïve, paraissent avoir été réalisées au XVIème siècle, dans une partie du dortoir transformée en chambre du prieur. Elles ont subi une restauration dite par striures à l'issue de leur découverte.

LE RÉFECTOIRE

Comme son nom l'indique, c'est l'endroit où les moines prennent leur repas en commun. Avant de rentrer dans cette salle, ils doivent se laver les mains à la fontaine ou au puits situé dans la cour du cloître. Les cuisines sont généralement placées juste à côté du réfectoire.

Les repas des moines se passent en silence en commémoration de la Cène, le dernier repas du Christ.
De plus, ils doivent écouter, tout en mangeant, le moine lecteur qui, installé sur une chaire, lit des extraits de la Bible ou autres textes religieux.

Le réfectoire du prieuré de Trizay constitue une large partie du bâtiment Sud.
Initialement charpenté et éclairé par une succession de baies plein cintre, le réfectoire fut remanié aux alentours du XVème siècle. Il s'est vu pourvu d'une voûte d'ogives et de fenêtres à meneaux.
Un ensemble de peintures vint s'y apposer par la suite. Seules celles de la partie centrale ont été conservées et représentent les symboles des quatre évangélistes.

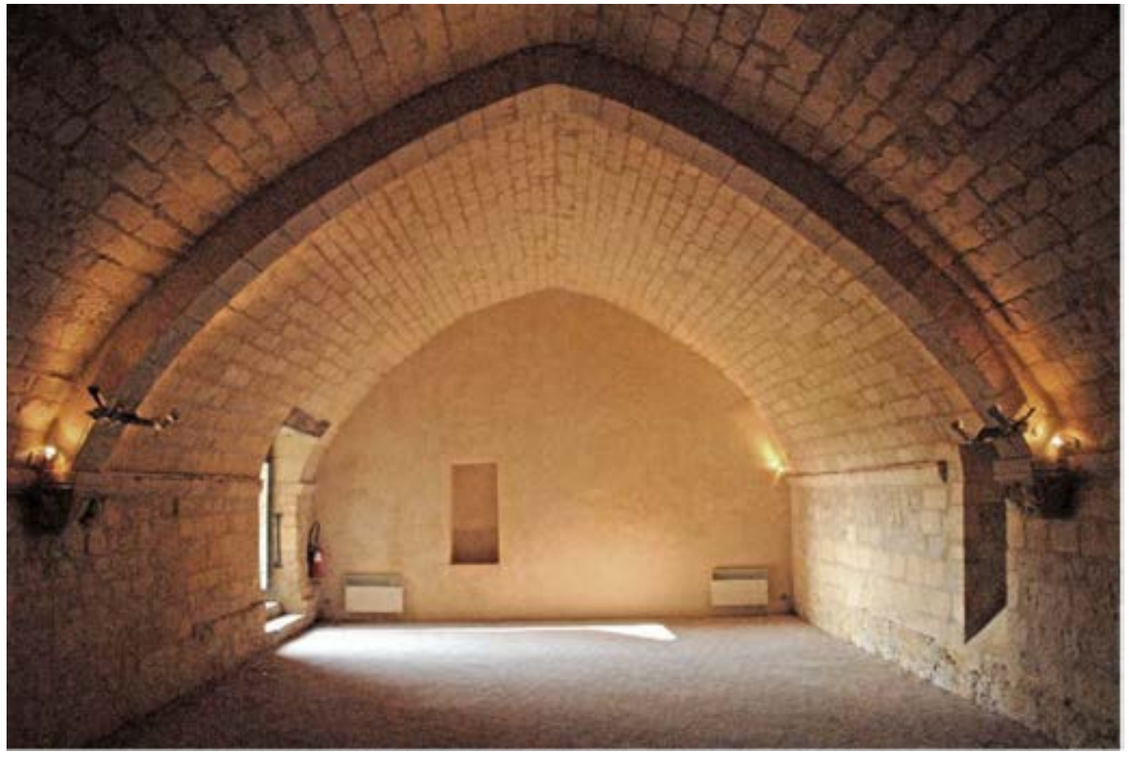
Lors de la transformation du prieuré en ferme au cours des XIXème et XXème siècles, le réfectoire a été utilisé comme pressoir et brûlerie puis d'abri pour les tracteurs. C'est donc à cette période que le mur Nord a été ouvert partiellement afin d'y aménager un grand porche d'entrée.
Le trou a été comblé lors de la restauration du site dans les années 1990.

LE CELLIER

Le cellier servait d'entrepôt de nourritures, de vin et accessoirement de matériel. Il est couvert d'une voûte en berceau brisé séparé en deux parties par un doubleau (arc qui renforce une voûte) retombant sur des chapiteaux ornés de feuilles :

- sur celui de droite : deux feuilles de vignes pleines.
- sur celui de gauche : trois feuilles de vigne creuses avec un petit diable qui mettait en garde les moines contre la consommation abusive de vin.

Cette salle a été aménagée en cellier à partir de la fin du XVIème siècle, à la suite des guerres de religion qui ont endommagé l'aile occidentale où devait se trouver probablement le premier cellier, à proximité des cuisines et du réfectoire et de l'entrée du prieuré depuis la vallée de l'Arnoult.



LE CLOÎTRE

C'est le lieu de méditation, de prière et de passage dans une abbaye, un monastère ou un prieuré.
Le cloître est une cour située au cœur du monastère. C'est un lieu de vie essentiel pour les moines.
Cette cour intérieure du monastère est bordée par une galerie couverte afin d'être protégée de la pluie ou du soleil. D'un côté, cette galerie est appuyée sur les bâtiments, de l'autre côté elle est supportée par des colonnes de pierres ou en bois.

Toutes les pièces importantes du monastère (église, salle capitulaire, réfectoire, cellier, cuisines, etc…) ont une porte qui ouvre sur le cloître. Pour se rendre d'un lieu à un autre, il faut forcément passer par cette cour centrale. Dans le cloître est installé un lavabo, une fontaine ou un puits. En plus d'être un lieu de passage, le cloître est aussi un lieu de lecture silencieuse et de prières personnelles. Le cloître était identifié comme étant l'image du paradis céleste.

A Trizay, si le cloître a entièrement disparu, des fouilles archéologiques ont permis d'en retrouver des traces. Celles-ci prouvent que le cloître se situait au Sud de l'église prieurale, formant un couloir d'environ 2,50 m de large et que les galeries devaient avoir une structure légère, sans doute sur poteaux de bois.
Des sépultures y ont été retrouvées : celles-ci ont été datées des XIIIème et XIVème siècles. De même que celles qui furent autrefois retrouvées dans la salle capitulaire, il est possible qu'elles aient appartenu soit à des religieux, soit aux seigneurs du lieu.

LE JARDIN MÉDIÉVAL

Le jardin médiéval du prieuré de Trizay a été aménagé en 2018, en suivant l'architecture traditionnelle des jardins médiévaux et en se basant sur la liste des plantes cultivées à cette époque.

Les sources qui ont aidé à l'aménagement du jardin :

Les jardins du Moyen Âge du XIème au début du XIVème siècles ont été peu étudiés en France. Les sources iconographiques sont quasiment absentes et les textes apportent une image quelque peu floue de ces jardins. Mais le vocabulaire qui désigne le jardin est abondant et révélateur de son importance dans le paysage et la vie quotidienne.

Des sources écrites sont quand même à retenir car elles permettent d'avoir un aperçu des plantes cultivées au Moyen Âge dans les monastères :

- Le capitulaire de Villis daté de 795 : établi par Charlemagne, il comprend une liste de plantes utiles qui devaient être cultivées dans tous les domaines et monastères de son empire. Il cite 88 noms.

- Le plan de l'abbaye de Saint-Gall élaboré au VIIème siècle par Théodore de Tharse. Cette abbaye ne fut jamais construite mais montre comment était pensé le jardin. De plus on y retrouve 49 noms de plantes qui sont cités dans le Capitulaire de Villis

- «L'Hortulus», un poème composé vers 840 par un moine bénédictin allemand, Walafried Strabo. Constitué de 444 vers, ce poème est consacré à vingt-quatre plantes médicinales cultivées à l'abbaye de Reichenau.

- «Physica» est une encyclopédie naturelle recensant près de 300 noms de plantes, écrite à la fin du XIIème siècle par une abbesse allemande Hildegarde Von Bingen.

L'architecture des jardins médiévaux :

Au Moyen Âge, les jardins sont clos, en particulier pour les protéger des animaux domestiques. Il n'est pas aisé de se faire une idée précise de cette clôture : peut-être s'agit-il d'une simple haie, d'une palissade de bois, ou encore d'une construction maçonnée; Cela dépendait des circonstances. On sait que certains enclos portaient des treillis de vignes, de jasmin ou de rosiers.

Ces jardins sont dévolus à des usages très précis. On y retrouve :
- l'hortus ou l'hortulus soit le potager,
- le viridarium soit le verger d'arbres fruitiers,
- l'herbularium ou jardin des simples, enclos de plantes médicinales.
- le jardin de Marie où sont assemblées les fleurs destinées à parer les autels.

Les légumes doivent être cultivés sur des parterres surélevés, maintenus par des bordures de planches ou de tressages en châtaignier ou en osier, appelés plessis.

Jardin médiéval de l'abbaye de Trizay

Les jardins avaient à cette époque une importance symbolique et religieuse. En complément du monastère, espace clos de savoir face à l'ignorance du monde, le jardin monastique est un lieu de salut pour le corps et l'esprit. Il est la représentation du jardin d'Eden, le paradis perdu. Il est aussi la préfiguration du paradis céleste.

L'eau étant synonyme de pureté, une fontaine est généralement prévue. Souvent, elle alimente quatre canaux formant eux même une croix, allégorie des quatre fleuves du paradis issu de l'Eden dans le jardin de la Genèse : le Pishôn, le Guilhôn, le Tigre et l'Euphrate.

LE CENTRE D'ART CONTEMPORAIN

Lorsqu'en 2004 les travaux s'achevèrent, le destin de ce site se scella en devenant désormais un site consacré à l'art contemporain tout en offrant la découverte d'un haut lieu de l'art roman.

Le monastère du XIIe s. reçoit la création artistique d'aujourd'hui. D'abord dans son architecture : c'est ainsi qu'en 2004, la restauration s'est achevée avec la réalisation et la pose des vitraux de Richard Texier dans l'abside principale de l'église, puis en 2012 avec ceux du Père Kim En Joong dans les absidioles.

Ensuite par l'accueil d'expositions tout au long de l'année de peintures, sculptures, gravures, textiles…. dans les dortoirs des moines situés au premier étage sur une surface de près de 250 m2 ainsi que dans l'église et le réfectoire. Titus Carmel, Philippe Guédon, Frédéric Benrath, Hassam Massoudy entre autres, sont venus exposer à l'abbaye.

LES SCULPTURES CONTEMPORAINES DE L'ABBAYE
La commune a fait l'acquisition de deux sculptures qui dominent dans la cour de l'abbaye :

"Equi-libre"
Œuvre du sculpteur Georges Charpentier

"La Source"
Ouvre du sculpteur André Bémant

ACTIVITÉS PÉDAGOGIQUES

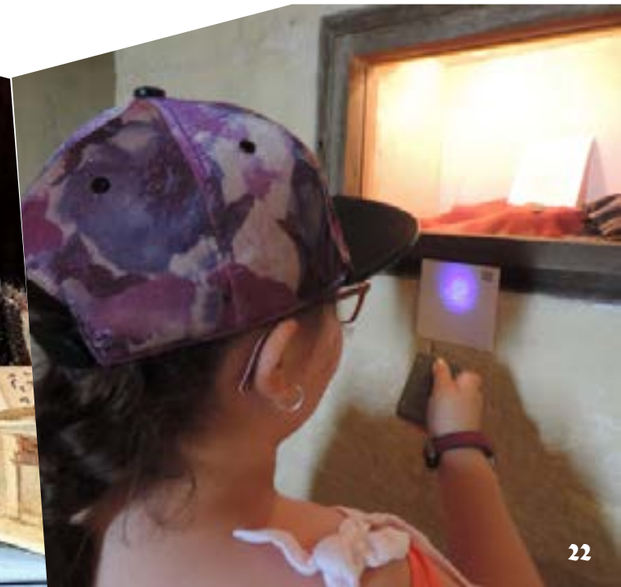


TABLEAU RECAPITULATIF DE NOS OFFRES

	CYCLE 1	CYCLE 2	CYCLE 3	CYCLE 4	LYCEE	DUREE	TARIF	PAGE
VISITES								
Découvre l'abbaye par les 5 sens	X					1h30	5 € par élève	27
Aide-nous à percer le secret de l'abbaye		X				2h	5 € par élève	27
Aide-nous à reconstituer l'abbaye			X	X		2h	5 € par élève	28
Visite commentée de l'abbaye					X	1h30 à 2h	5 € par élève	28
ATELIERS MOYEN AGE								
Défie les **bâtisseurs** du Moyen Age			X	X	X	2h	5 € par élève	30
A la découverte du **bestiaire roman** et de ses créatures fabuleuses	X	X	X	X		2h	5 € par élève	30
La **calligraphie** : immerge-toi dans la peau d'un moine copiste		X	X	X		2h	5 € par élève	31
L'**enluminure :** initie-toi à cet art médiéval		X	X	X		2h	5 € par élève	31
Les secrets de fabrication des **couleurs**	X					1h30 à 2h	5 € par élève	32
L'**alimentation** : à la table des moines, seigneurs et paysans	X	X	X	X		2h	5 € par élève	32
L'art de la lumière : **le vitrail** NOUVEAU		X	X	X		2h	5 € par élève	33
L'**Héraldique** : créé un blason qui parle de toi. NOUVEAU		X	X	X		2h	5 € par élève	33
ATELIERS ART ET ARCHEOLOGIE								
L'archéologie : à la recherche des traces du passé			X	X	X	2h	5 € par élève	35
L'art contemporain : réveille l'artiste qui sommeille en toi	X	X	X	X	X	2h	5 € par élève	36
ATELIERS NATURE ATELIERS ART ET ARCHEOLOGIE								
Les sons de la nature	X					1h30	5 € par élève	38
Les animaux au jardin		X	X			1h30 à 2h	5 € par élève	38
ACTIVITES LUDIQUES								
Le défi puzzle	X					45 min à 1h	3.50 € par élève	40
Le rallye photos		X				1h à 1h30	3.50 € par élève	40
La chasse au trésor			X			1h à 1h30	3.50 € par élève	40

UNE JOURNEE A L'ABBAYE

Le déroulement d'une journée à l'abbaye de Trizay se fait en deux temps.
La journée commence généralement par une visite guidée du site adaptée selon le cycle. Puis, les élèves participent à un atelier choisi au préalable par l'école.

Nous avons la possibilité d'accueillir deux classes en même temps, chacune alternant entre l'atelier et la visite guidée. L'atelier choisi peut être le même pour les 2 classes ou bien différer selon les préférences des enseignants et les projets en cours. Il vous est également possible de prendre 2 ateliers sur une journée ; vous n'aurez pas alors la visite guidée du lieu.

Tous nos ateliers et visites guidées ont éléborés sous la supervision de Virginie Montarou, professeure certifiée d'histoire-géographie et enseignante en service éducatif à la DAAC. Elle est détachée à raison de 4h/semaine pour le réseau «Abbatia» dont fait partie l'abbaye de Trizay.

LE SAVEZ-VOUS ?

- **Dispositif PASS CULTURE**

  L'ensemble des offres de ce catalogue peut être réservé via le dispositif PASS CULTURE et la plateforme ADAGE.

LA VISITE DÉCOUVERTE DE L'ABBAYE

A/ Découvre l'abbaye par les 5 sens :

Niveau : cycle 1

Durée : 1h30

Résumé de la visite guidée :

Au cours de la « visite animée », les enfants sont embarqués dans une histoire : celle de l'abbaye de Trizay, en suivant un personnage qui les emmène à la découverte de ce lieu énigmatique. Légende du lieu, chants des moines, perception de l'espace les yeux bandés ; jeu sur l'écho dans l'église et sur le goût dans le réfectoire, accent mis sur le toucher et l'olfactif dans le jardin médiéval, dessin et changement de postures.... Les sens, le corps et l'esprit sont sollicités pour faire de la découverte de ce lieu une expérience unique et sensorielle.

Objectifs pédagogiques :

- Explorer le monde : se repérer dans l'espace.
- Découvrir différents milieux (jardin, monument, ...).
- Agir, s'exprimer, comprendre à travers des activités artistiques : jouer avec sa voix (chant), son corps (travail sur la posture) ; dessiner pour reproduire des graphismes.
- Apprendre et assimiler du vocabulaire spécifique (moine, abbaye, ...).
- Compter et utiliser les nombres.

B/ Aide-nous à percer le secret de l'abbaye:

Niveau : cycle 2

Durée : 2h

Résumé de la visite guidée :

La visite propose une découverte interactive de l'abbaye au cours de laquelle les élèves apprendront comment les moines au Moyen Âge vivaient dans ces lieux. Ils pourront faire le parallèle avec la vie d'aujourd'hui et les situations de la vie quotidienne qu'ils connaissent.
Elaborée au moyen d'un fil conducteur (découvrir le mot secret de l'abbaye), cette visite s'articule autour de jeux d'observation, de réflexion, de perception mais aussi de mises en situation et d'histoires favorisant l'imaginaire .

Objectifs pédagogiques :

- découvrir la vie quotidienne des moines et le Moyen Âge de manière interactive.
- aborder les formes d'un bâtiment roman et les techniques de construction.
- se situer dans le temps : appréhender des repères chronologiques, les grandes périodes de l'histoire au Moyen Âge.
- se situer dans l'espace : l'organisation et la fonction des espaces de vie dans une abbaye.
- découverte des modes de vie des hommes dans cet espace organisé.

C/ Aide-nous à reconstituer l'abbaye :

Niveau : cycles 3 et 4

Durée : 2h

Résumé de la visite guidée :

La visite propose une découverte interactive de l'abbaye au cours de laquelle les élèves découvriront l'histoire de ce lieu énigmatique et apprendront comment les moines au Moyen Âge vivaient dans ce lieu. Cette visite avec pour supports maquette, visuels et petits défis s'articule autour de jeux d'observation, de réflexion et de mises en situation et favorise la coopération et l'écoute. Les élèves auront pour but final de reconstituer géométriquement l'abbaye.
Les jeux d'observation et de réflexion s'adaptent selon le niveau des élèves.

Objectifs pédagogiques :

- découvrir la vie quotidienne des moines et le Moyen Âge de manière interactive.
- aborder les formes d'un bâtiment roman et les techniques de construction.
- se situer dans le temps : appréhender des repères chronologiques, les grandes périodes de l'histoire au Moyen Âge.
- se situer dans l'espace : l'organisation et la fonction des espaces de vie dans une abbaye.
- découverte des modes de vie des hommes dans cet espace organisé.

D/ Visite commentée de l'abbaye :

Niveau : lycée

Durée : 1h30 à 2h

Résumé de la visite guidée :

La visite propose une découverte interactive de l'abbaye au cours de laquelle les élèves apprendront comment les moines au moyen Age vivaient dans ces lieux. Ils pourront faire le parallèle avec la vie d'aujourd'hui et les situations de la vie quotidienne qu'ils connaissent. Elaborée comme un jeu de piste, cette visite s'articule autour de défis, de jeux d'observation, de réflexion et de mises en situation dans le but de reconstituer l'abbaye telle qu'elle était à ses origines.

Objectifs pédagogiques :

- comprendre la société médiévale et ses évolutions dans son contexte politique et culturel
- prendre conscience des héritages du Moyen Âge sur notre société actuelle
- découvrir la relation de l'homme médiéval avec son environnement
- découvrir une architecture monastique répondant aux style roman et son organisation spatiale
- construire une approche réfléchie d'un site patrimonial
- aborder les enjeux de préservation et de restauration d'un site

LES ATELIERS

SUR LE MOYEN AGE

A/ Les bâtisseurs :

Niveau : du CM1 au collège
(adaptable au niveau lycée)
Durée : 2h

Résumé de l'atelier :
Comment construit-on une abbaye aux XIème et XIIème siècles comme celle de Trizay ? Les enfants découvrent la construction médiévale et ses techniques par expériences. Le temps d'un atelier, ce sont eux les maîtres d'œuvre !

Compétences :
- Acquisition de connaissances sur la société au Moyen Âge au travers des techniques de construction.
- Etudier un espace de vie très emblématique comme une abbaye.
- Se repérer dans l'espace et en particulier sur un site doté d'un plan spécifique.
- Etudier des représentations de l'espace environnant (maquettes, plans, photos) : reconnaître, nommer, décrire, reproduire quelques figures géométriques.

Objectifs :
Découverte des techniques de construction romane et gothique, des étapes des chantiers, les acteurs, le choix du site, les matériaux, leur transport, les outils, les formes géométriques…

B/ Le bestiaire :

Niveau : de la PS au collège
Durée : 2h

Résumé de l'atelier :
Pourquoi trouve-t-on des animaux dans les églises et les abbayes ? Réels ou fantastiques, ils sont partout présents au Moyen Âge : au sein des sculptures, des peintures, des tapisseries… Dans le bestiaire médiéval fondé sur le récit de la Bible, tous les animaux incarnent un symbole du Bien ou du Mal. Les chapiteaux et modillons des églises et abbayes portent ces images visibles ou cachées. Il sera proposé aux élèves de partir à la découverte de ces «bêtes», d'inventer, à leur tour, leur propre créature fabuleuse (en dessin ou en modelage) et pour les élèves à partir du CE1 d'écrire son histoire.

Compétences :
- Découverte de la vie au Moyen Âge au travers des symboles et croyances de l'époque.
- Narration et témoignage par les images.
- Ecouter pour comprendre des récits racontés par un adulte, favoriser l'imagination.
- Développer le sens de l'observation.
- Pour les plus grands : construire par écrit une histoire au travers d'un questionnement.

Objectifs :
Découvrir les merveilles de l'art roman, découvrir ce qu'était un bestiaire médiéval, se familiariser avec la symbolique des animaux, stimuler l'imaginaire par la création d'un animal fantastique et inventer une histoire extraordinaire.

C/ La calligraphie :

Niveau : du CE1 au collège
Durée : 2h

Résumé de l'atelier :
Avant l'invention de l'imprimerie et donc du livre, comment diffusait-on les connaissances au Moyen Âge ? Les monastères étaient les lieux de diffusion du savoir par tous les ouvrages qu'ils étaient amenés à recopier. Les moines avaient notamment une grande expérience des encres. Ils avaient à leur disposition différents supports pour écrire et dessiner : tablettes de cire, parchemins, etc…L'atelier permet de découvrir l'évolution de l'écriture au fil du temps, les activités d'un scriptorium grâce à des extraits de textes médiévaux et de faire l'apprentissage de la calligraphie. Les enfants repartent avec leurs réalisations.

Compétences :
- Acquisition de connaissances sur le Moyen Âge : histoire, société et arts.
- Découverte de l'évolution du livre et de l'écriture.
- Acquérir une technique de calligraphie, travail du geste avec les outils donnés. Notions sur les différents supports et encres utilisés pour écrire.

Objectifs :
Découvrir l'invention et l'évolution de l'écriture ; faire l'expérience des écritures anciennes ; écriture de son prénom de manière calligraphiée.

D/ L'enluminure :

Niveau : du CE1 au collège
Durée : 2h

Résumé de l'atelier :
Les moines qui étaient chargés de copier les livres étaient accompagnés de ceux chargés de les enluminer, c'est-à-dire «mettre de la lumière» sur des mots, des lettres. Ces peintures délicates étaient destinées à illustrer les passages d'un ouvrage et en compléter le sens. Sa technique aussi est tout un art menant à une véritable composition artistique mêlant précision et créativité. A travers cet atelier, les élèves vont ainsi s'initier à cet art tout en apprenant comment les pigments étaient fabriqués au Moyen Âge.

Compétences :
- Acquisition de connaissances sur le Moyen Âge : histoire, société et arts.
- Découverte de pigments naturels et d'autres fabriqués.
- Découvrir la fonction d'une image : message, résumé, symbole, …
- S'initier à la technique de l'enluminure : précision, harmonie des couleurs, créativité.

Objectifs :
Conception artistique des livres enluminés avec articulations textes et images, création de la lettrine de son prénom enluminée.

E/ Les couleurs au Moyen Âge:

Niveau : de la PS au CP
Durée : 1h30 à 2h

Résumé de l'atelier :
Le Moyen Âge, un monde en couleurs ? Le Moyen Âge est une période de l'histoire durant laquelle les couleurs ont tenu une place très importante que ce soit dans les vêtements, les blasons, les vitraux, les tableaux, les enluminures ou sur les murs des églises. Les techniques pour les fabriquer se sont multipliées à travers les siècles, par le biais de plantes, minéraux, animaux et parfois d'épices. Les moines les fabriquaient eux-mêmes afin de répondre à leurs multiples besoins. Les élèves, après un passage dans le jardin médiéval, fabriqueront des couleurs à partir de plantes reconnues pour leur propriété tinctoriale.

Compétences :
- Initiation à l'observation d'espèces végétales.
- Sensibilisation à l'environnement via le rôle des plantes dans la vie quotidienne des moines.
- Découverte de la fabrication de pigments.
- Pour les plus grands : approche des expressions portant sur les couleurs.

Objectifs :
Découvrir comment les couleurs étaient fabriquées au temps du Moyen Âge et dans quel but.
Teinture de morceaux de tissus que les enfants ramèneront à l'école.

F/ L'alimentation au Moyen Âge :

Niveau : de la PS au collège
Durée : 2h

Résumé de l'atelier :
Que mangeait-on à cette époque, quelle vaisselle y trouvait-on ? Comment se déroulait un repas chez les moines ? Quelles différences avec une table de seigneur et de paysan ? Que cultivait-on à la période médiévale ? Cet atelier fera appel aux cinq sens pour une immersion complète dans le Moyen Âge et répondra ainsi à toutes ces questions, permettant d'aborder la vie quotidienne des hommes et femmes qui vivaient à cette période de l'histoire. Les élèves seront également amenés à cuisiner une recette.

Compétences :
- Acquisition de connaissances sur la société au Moyen Âge, importance de la biodiversité, évolution des modes d'alimentation et des végétaux, conservation des aliments, éveil des sens.
- Pour les plus grands : calcul des mesures pour la cuisine et savoir lire et comprendre une recette.

Objectifs :
Découvrir l'époque médiévale et ses habitudes et notamment la vie des moines au travers des habitudes alimentaires ; être sensibilisé à l'environnement ; stimuler le sens olfactif ; travailler en équipe et savoir suivre une recette.

G/ L'art du vitrail : NOUVEAU

Disponible à partir du printemps 2024.

Niveau : du cycle 2 au lycée
Durée : 2h

Résumé de l'atelier :
Le vitrail est un art majeur qui prend son essor au Moyen Âge et qui n'a cessé d'évoluer jusqu'à intégrer le champ de l'art contemporain. Objet d'uné élaboration complexe, il illustre le savoir-faire des maîtres-verriers d'hier et d'aujourd'hui. A travers cet atelier, les élèves découvriront les secrets de fabrication liés cet art et s'initieront selon le niveau à sa technique en réalisant une oeuvre individuelle.

Compétences :
- Compréhension de la technique de fabrication du vitrail
- Travail autour des couleurs utilisées : une palette qui évolue à travers les siècles.
- Acquisition d'un vocabulaire spécifique.
- Susciter l'imaginaire et la créativité.

Objectifs :
Appréhension de l'importance de la lumière et du choix des couleurs dans la fabrication des vitraux.
Savoire lire/décrypter un vitrail : un récit qui se raconte par les images.
Questionnement sur la manière de transposer une idée, une émotion en une ou plusieurs image(s).
Réalisation d'une oeuvre qui intègre l'une des caractéristiques des vitraux.

H/ L'héraldique : NOUVEAU

Disponible à partir du printemps 2024.

Blason des seigneurs d'Echillais
(à découvrir sur le site)

Niveau : du cycle 2 au lycée
Durée : 2h

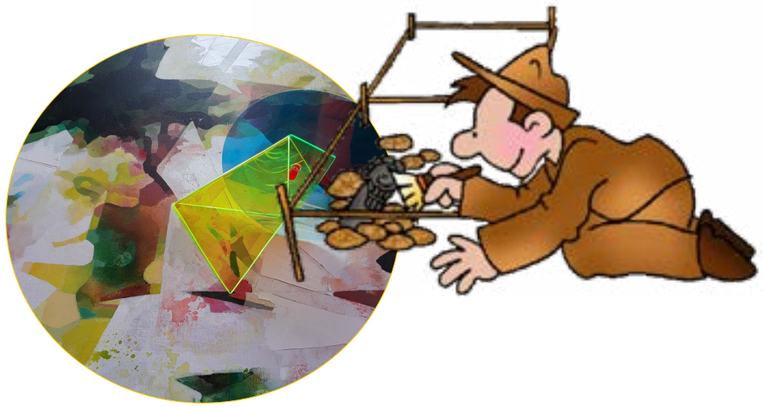
Résumé de l'atelier :
Les armoiries obéissent à des règles précises aussi bien dans le choix des couleurs et des figures que dans la composition de celles-ci. . Elles sont la carte d'identité de son possesseur. Utilisée à partir du 11ème siècle de manière anarchique, l'héraldique s'est petit à petit codifié pour s'élever au rang d'art à part entière. A travers cet atelier, les élèves découvriront les règles de l'héraldique. Ils seront ensuite amenés à se questionner sur la notion d'identité en élaborant un blason qui les représente.

Compétences :
- Compréhension de l'héraldique et savoir le décrypter, reconnaissance des motifs représentés et acquisition d'un vocabulaire spécifique. Développer l'imagination.
- Questionnement sur la question de l'identité.

Objectifs :
Acquisition de connaissances sur la société au Moyen Âge et en particulier sur le mode de vie des seigneurs, savoir réutiliser des connaissances par une pratique artistique : la création d'un blason.
Favoriser la créativité et l'expression de soi.

ATELIERS

ART ET ARCHÉOLOGIE



A/ Art contemporain :

Niveau : de la PS au collège (adaptable au niveau lycée)
Durée : 2h

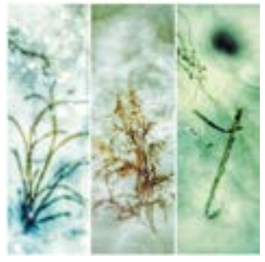
Résumé de l'atelier :
Le centre d'art contemporain au sein de l'Abbaye de Trizay permet aux élèves d'approcher l'art actuel grâce aux grâce aux expositions qui s'y tiennent tous les trois mois environ.
Des ateliers animés par les médiatrices de l'abbaye permettent aux scolaires de découvrir un artiste et d'appréhender une technique artistique par l'expérience créative.

Pour la saison 2023 - 2024, nous allons accueillir les expositions suivantes :
- **Du 8 septembre au 12 novembre 2023 :** «Des journées entières dans les arbres » avec les oeuvres de Fabienne Houzé-Ricard, artiste plasticienne.
- **Du 1er février au 26 mai 2024 :** « Echos » par un collectif de 4 artistes plasticiennes et graveuses, Catherine Gillet, Jana Lottenburger, Isabel Mouttet et Anne Paulus.
- **De juin à septembre 2024** : « Les aquatiques» avec les oeuvres d'Annabelle Joussaume, peintre, et de Frédérique Bouet, photographe plasticienne.

Compétences :
- Les langages pour penser et communiquer (comprendre et s'exprimer en utilisant le langage des arts).
- La formation de la personne et du citoyen (expression de la sensibilité et des opinions mais aussi du respect, de la tolérance et de l'esprit critique).
- Les représentations du monde et de l'activité humaine (analyse artistique d'une œuvre de la création contemporaine, développement de l'imagination et de la créativité, développement du jugement, du goût, de la sensibilité, des émotions esthétiques).

Objectifs :
- Rencontre d'œuvres contemporaines dans un lieu patrimonial d'exception.
- Acquisition de connaissances en art contemporain à travers l'analyse d'une œuvre : comprendre le sens de l'image, du message et de la technique employée.
- Mise en pratique des savoirs par la création d'une œuvre personnelle.

Fabienne Houzé-Ricard



Annabelle Joussaume et Frédérique Bouet

B/ Archéologie :

Niveau : du CE1 au collège (adaptable au niveau lycée)
Durée : 2h

Résumé de l'atelier :
L'archéologie est au service de la connaissance du patrimoine.
Il y a 20 ans, elle a notamment permis la rédécouverte de l'abbaye de Trizay. Au travers de cet atelier, les élèves se mettront à la place des archéologues, découvrant ainsi comment les fouilles et les méthodes d'investigation sur les l'archéologie du bâti sont menées.

Compétences :
- S'approprier des outils et des méthodes : utiliser le matériel adapté proposé pour effectuer une mesure.
- Se situer dans l'espace et dans le temps : construire des repères spatiaux et temporels, s'orienter et se situer dans un espace géographique, utiliser des représentations de l'espace, ordonner des évènements.
- Expérimenter et produire : observer les effets produits par ses gestes, par les outils utilisés.
- Lire et se repérer sur des plans.

Objectifs :
Appréhender l'archéologie par l'expérience, aiguiser le sens de l'observation et comprendre comment l'archéologie nous révèle l'histoire d'un lieu.

LES ATELIERS

A/ Les sons de la nature :

Niveau : de la PS au CP
Durée : 1h30

Résumé de l'atelier :
La nature est une source infinie de sons ; il suffit de fermer les yeux et on se retrouve immergé. La nature est aussi un lieu de création et une grande pourvoyeuse d'instruments. Lors de cet atelier, les élèves vont donc découvrir l'univers musical que propose la nature : ses formes, ses sons, ses interactions et concevoir à partir de ce qu'elle nous offre un instrument de musique.
En prenant appui sur le jardin médiéval de l'abbaye, les enfants découvriront également comment le jardin et plus largement la nature étaient perçus à l'époque médiévale.

Compétences :
- Découvrir la nature autrement et sensibiliser à l'environnement par l'observation et l'écoute.
- Appréhender le vivant.
- Découverte d'un jardin et de ses spécificités (potager, aromates, plantes utilitaires, …).
- Favoriser l'écoute et la concentration.

Objectifs :
Faire découvrir le monde du vivant au jeune public sur un site dédié à la culture de fleurs ornementales, d'arbres fruitiers, de plantes potagères, aromatiques et médicinales par l'observation et la création d'un instrument.

B/ Animaux et plantes au jardin :

Niveau : du CP au CM2
Durée : 1h30 à 2h

Résumé de l'atelier :
La nature est bien faite, comme on dit ! Le jardin est le territoire des plantes et des petites bêtes qu'il vaut mieux essayer d'attirer car elles ont souvent une action bénéfique pour le jardin. Toute cette faune et cette flore constituent un équilibre précieux pour la nature et la biodiversité. C'est ce que les élèves découvriront à travers cet atelier qui s'articulera autour de la découverte de de la reproduction des plantes et de la vie de ces petits animaux.

Compétences :
- Initiation à l'observation des espèces végétales et animales.
- Sensibiliser à l'environnement et à la biodiversité par la découverte de la faune et la flore.
- Comprendre le système de reproducrtion des plantes et le rôle des animaux dans un jardin.
- Favoriser le travail en équipe.

Objectifs :
Faire découvrir le monde du vivant au jeune public sur un site dédié à la culture de fleurs ornementales, d'arbres fruitiers, de plantes potagères, aromatiques et médicinales par l'observation, le jeu et un petit questionnaire à compléter.

ACTIVITÉS LUDIQUES

Envie de découvrir l'abbaye autrement ?
L'abbaye de Trizay propose différents jeux de piste adaptés aux différentes tranches d'âge.
Le sens de l'observation, la réflexion et l'esprit de coopération seront à chaque fois sollicités permettant aux enfants d'allier découverte et amusement.

> Pour les 3/5 ans: le défi puzzle

Durée moyenne : 1h

Pour ce jeu de piste, les enfants devront avoir le sens de l'observation afin d'aider les moines à retrouver le frère Jean qui s'est égaré quelque part dans l'abbaye.
Une quête d'images et un puzzle à reconstituer permet aux élèves de découvrir toutes les salles de l'abbaye sous un autre angle.

> Pour les 6/8 ans : rallye photos

Durée moyenne : 1h-1h30

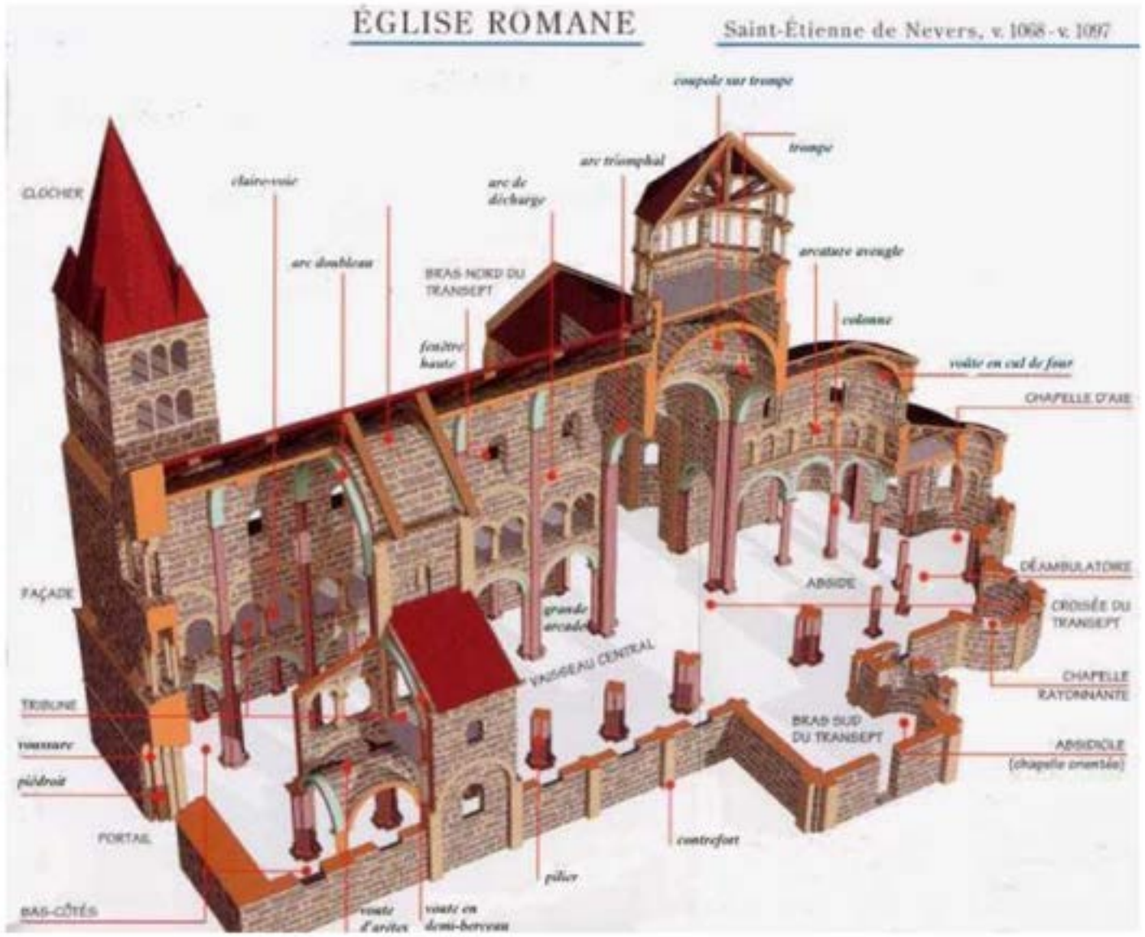
Ce parcours ludique s'adresse à des enfants plus âgés qui devront être attentifs aux moindres détails. Mêlant sens de l'observation et décodage d'énigmes, ce jeu suscite amusement et réflexion. Le but de ce jeu de piste : retrouver la formule magique qui ouvre le coffre renfermant le trésor de l'abbaye !!

> Pour les 9/12 ans : chasse au trésor

Durée moyenne : 1h-1h30

Aidés d'un plan de l'abbaye et munis d'un sac d'aventurier, les élèves partent à la recherche d'indices cachés dans différents recoins de l'abbaye. Ces indices présentés sous forme d'énigmes amènent les élèves à réfléchir tout en s'amusant avec un seul but : retrouver le mot-clé qui ouvre le coffre renfermant le trésor de l'abbaye !!

GLOSSAIRE



ABSIDE : partie située à l'extrémité d'une église. Elle a généralement une forme arrondie.

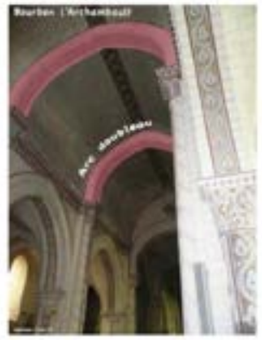
ABSIDIOLE : petite chapelle qui peut être ouverte sur une abside, sur un déambulatoire ou un transept.

APPAREIL / APPAREILLAGE : assemblage des pierres d'un mur, plus ou moins régulier.

ARC : construction formée par l'assemblage de plusieurs pierres taillées de manière à se maintenir les unes aux autres (les clavaux ou voussoirs). Un arc prend appui sur deux supports. La surface intérieure de l'arc est *l'intrados,* et sa surface extérieure est *l'extrados.* Si l'arc se prolonge sur plusieurs rangées, il s'agit d'une voûte. Un arc se construit suivant une ou plusieurs portions de cercles. Il peut donc prendre diféfrentes formes (arc en plein cintre, arc brisé, ...).

ARC BRISE : arc formé de deux portions de circonférence formant un anglue plus ou moins aigu.

ARC DOUBLEAU : arc perpendiculaire à l'axe de la nef. Comme son nom l'indique, il double la voûte et la sépare en différentes travées. Il peut jouer un rôle de soutien.



ARC PLEIN CINTRE : arc formé d'une seule portion de cercle (un demi-cercle). l'arc en plein cintre est le plus utilisé dans les archirtectures romanes. A noter : le cintre est le nom donné à l'échafaudage permettant de construire l'arc.

ARCATURES : ensemble d'arcades

ARCHIVOLTE : arc supérieur au-dessus des voussures du portail.

ASTRAGALE : moulure en forme de cercle située entre le chapiteau et le fût de la colonne.

BESTIAIRE : représentation d'animaux réels ou imaginaires (mythes et légendes) tels que les animaux hybrides, c'est-à-dire composées de parties d'animaux différents. Ces animaux sont représentés sur des sculptures, des peintures, etc. Ils tiennent souvent des rôles symboliques et illustrent des qualités ou des défauts. En littérature, les bestiaires sont des récits dans lesquels sont décrits ces animaux.

BLASON : emblème d'un seigneur, d'une famille ou d'une ville.

CHAPITEAU : bloc de pierre taillé souvent sculpté, surmontant le fût d'une colonne, d'un pilier ou d'un pilastre et recevant la tombée d'un arc. Il sont composés de deux parties : la corbeille (sa partie principale) et le tailloir (tablette qui couronne le chapiteau, au-dessus de la corbeille). Les chapiteaux sont sculptés en taille directe. On retrouve beaucoup de scènes de la Bible, de scènes de la vie quotidienne, d'animaux et de motifs floraux.

Les sculpteurs du Moyen Âge étaient des «tailleurs d'images.» Simples moines ou habiles artisans, ces tailleurs de pierre n'avaient pas encore de statut d'artiste. Ils signaient rarement leur travail, parfois d'une simple marque sur le pierre. les chapiteaux étaient peints. La plupart (surtout ceux exposés à la pluie) ont repris la couleur de la pierre.

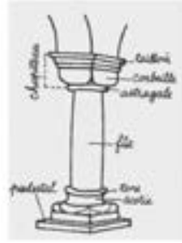
CHEVET : partie extrême de la nef, à l'orient, assimilée à la partie haute de la croix recevant la tête (le chef) du Christ, le nom vient du latin caput qui signifie «la tête». Si l'église ne possède pas d'abside, le chevet est plat.

CHOEUR : partie d'une église dans laquelle l'office est célébré. Le choeur est réservé aux membres du clergé et contient l'autel.

CLAVEAU : pierre taillée d'une forme spéciale pour former l'élément d'un arc.

CLOCHER : tour ronde, carré ou polygonale contenant les cloches.

COLONNE : pile cylindrique ayant une base et un fût surmonté souvent d'un chapiteau.



CONTREFORT : élément vertical de maçonnerie ayant un rôle de soutien et de renfort d'un mur. On retrouve souvent des contreforts à l'extérieur des églises romanes ou aux angles des donjons quadrangulaires (qui ont quatre angles) dans les châteaux. Sur les églises romanes par exemple, les murs sont très épais et soutenus à l'extérieur par des contreforts pour éviter que la voûte écarte les murs qui la supportent avec sa force et le poids de la pierre.

CORBEAU : pierre en saillie pouvant supporter une poutre ou une corniche.

CORBEILLE : partie centrale du chapiteau, souvent décorée ou historiée.

CORNICHE : partie saillante couronnant le sommet d'un édifice ou de l'une de ses parties.

COUPOLE : voûte de plan circulaire ou polygonal (plusieurs côtés) qui peut, dans une église, couvrir la coisée du transept (croisement de la nef et du transept). Elle peut être sur pendentifs ou sur trompes.

CULOT: élement qui ressort d'un mur et supporte les retombées d'un arc.

ENFEU : (vient de enfouir) niche funéraire creusée dans l'épaisseur d'un mur.

ENTRELACS: lignes courbes qui se croisent - Motif décoratif.

FACADE : face occidentale de l'église, à l'opposé du chevet, où s'ouvre souvent le portail.

FENETRE A MENEAUX : fenêtre qui comporte un meneau, c'est-à-dire un élément vertical qui sépare en deux parties la fenêtre. une traverse (ou un croisillon) divise également la fenêtre (l'élément horizontal) : ce type de fenêtre est aussi appelée une croisée.

FONTS BAPTISMAUX : cuve de pierre où l'on pratiquait les baptêmes.

FÛT : partie centrale de la colonne, entre sa base et le chapiteau.

ICONOGRAPHIE : représentation décorative imagée, peinte ou sculptée.

MODILLON : élément qui soutient une corniche comme un corbeau ou une console. Le modillon est une pièce sculptée qui peut représenter des personnages (modillons figurés).

NEF : partie centrale de l'église, accueillant les fidèles, entre la façade et le sanctuaire.

OCULUS : ou «oeil-de-boeuf» (du latin oculi qui signifie oeil), un oculus est une baie circulaire ou ovale percée dans un mur d'élévation ou dans une coupole.

PIGNON : partie haute et triangulaire d'un mur, entre les deux versants d'un toit.

PORTAIL : porte d'entrée de l'église.

RINCEAUX : ornements peints ou sculptés représentant des feuillages, des fleurs ou des fruits enroulés en volutes (spirales). Ce sont des motifs fréquemment employés en architecture notamment sur les frises et les pilastres de l'Antiquité et de la Renaissance.

ART ROMAN : nom donné à l'architecture chrétienne et à l'art chrétien des XIème et XIIème siècles.

SARCOPHAGE : réceptable en pierre où est installé le corps du défunt.

TAILLOIR : tablette décorée formant la partie supérieure du chapiteau.

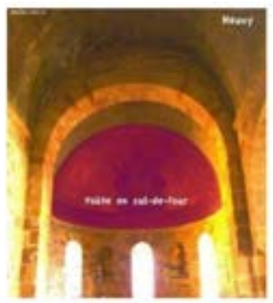
TORE : moulure ronde et épaisse.

TRAVEE : espace délimité par deux supports verticaux (piliers, colonnes, etc.). par exemple la travée d'une église, d'une grange, d'un pont, etc.

VITRAIL : éléments en verre, colorés et assemblés grâce à du plomb de manière à former des dessins.

VOUTE EN BERCEAU : voûte qui se compose d'un arc se prolongeant de manière continue et qui repose sur deux murs parallèles. Grande innovation de l'art roman, la voûte en berceau peut couvrir les cryptes, les choeurs, les nefs, etc. Elle est généralement en plein cintre aux XIème et XIIème siècles mais peut être en berceau brisé dès le XIIème siècle dans certaines régions.

VOUTE EN CUL-DE-FOUR : voûte constituée d'une demi-coupole et qui doit son nom au voûtement des anciens fours à pain. Dans les églises, elle peut notamment couvrir les absides et absidioles.



INFORMATIONS PRATIQUES

TARIFS

Visite guidée de l'abbaye : 5 € par élève
Atelier : 5 € par élève
Visite guidée + atelier : 9 € par élève
Activité ludique : 3.50 € par élève

Les prix comprennent l'entrée sur le site, l'activité, les outils pédagogiques utilisés et la réalisation personnelle selon les ateliers. Les enseignants et les parents accompagnateurs entrent gratuitement.

La durée des ateliers est indicative et peut être adaptée en fonction des besoins des enseignants et des impératifs du transporteur. Nous nous adaptons bien sûr aux horaires des cars scolaires.
Pour toute demande ou projet spécifique, l'équipe pédagogique est à votre écoute et adaptera les ateliers à vos besoins. N'hésitez pas à nous contacter.

LOGISTIQUE SUR SITE

Il est possible de pique-niquer dans l'abbaye et d'être à l'abri en cas de mauvais temps (salle avec sanitaires) ; espace extérieur sécurisé pour le pique-nique. Grand parking autocar.

PRÉPARATION DE VOTRE VENUE

Une fiche pédagogique présentant l'atelier est remis au préalable à l'enseignant afin de préparer les élèves avant leur venue. Sur cette fiche vous est également indiqué le matériel nécessaire à apporter.

RÉSERVATION

La réservation d'une activité sur le site est obligatoire. Elle doit nous parvenir (devis signé), dans un délai minimum de 15 jours ouvrables avant l'atelier. Vous recevrez alors la confirmation de votre réservation et nous vous enverrons les informations relatives à l'activité demandée, ainsi que des fiches « projet » et « renseignements » à compléter et à nous renvoyer signées.

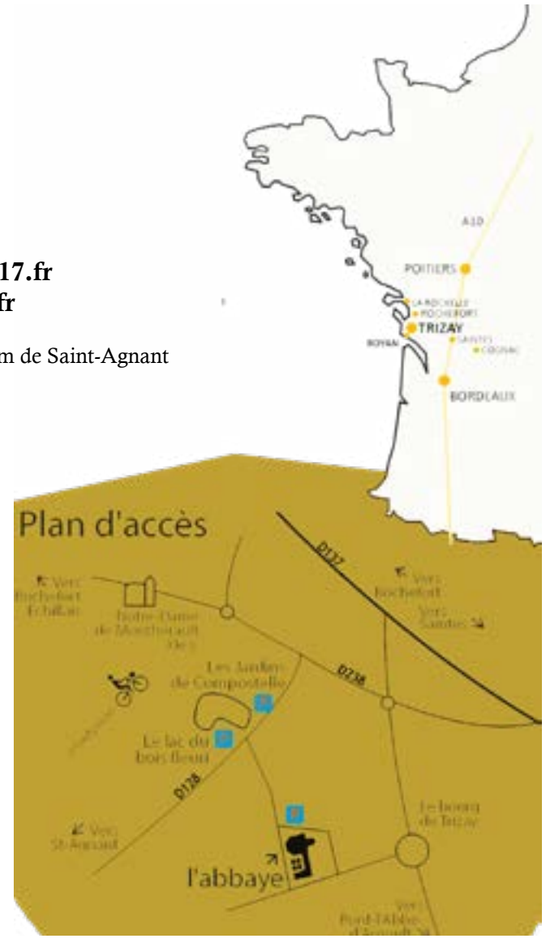
Abbaye d'Art de Trizay

ACCÈS À L'ABBAYE

COORDONNÉES

Abbaye de Trizay
3 allée de Chizé
17250 Trizay
Tél : 05 46 82 34 25
contact@abbayedetrizay17.fr
www.abbayedetrizay17.fr

A 12 km de Rochefort et à 5 km de Saint-Agnant
Accès par la D 733
A 20 km de Saintes
Accès par la D 137
direction Rochefort



Boutique / Accueil

Toilettes

Aire de pique-nique
Possibilité de déjeuner à l'abri en cas de mauvais temps

Au plaisir de vous accueillir prochainement
à l'abbaye de Trizay !